

# D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Parasha Vayéra, 17 'Hechvan 5782

La Mitsvah de la Brith Milah a été présentée à Avraham dans le texte de la Parasha de Lékh Lékha alors qu'il était âgé de 99 ans. La circoncision est considérée comme un signe et une marque sur le corps des hommes du peuple d'Israël. À travers ce geste emblématique nous créons une cohérence globale : le peuple d'Israël se différencie du reste des nations du monde par son comportement dicté par les Mitsvoth de la Torah ainsi que par son corps. L'esprit et le physique participent à cette différenciation.

Nous pouvons remarquer que D-ieu a ordonné que ce signe soit apposé sur l'organe de la reproduction pour souligner que cette circoncision constitue la condition majeure à la pérennité du peuple d'Israël. C'est pour cette raison que tous les ennemis des hébreux ont toujours combattu farouchement pour interdire le respect de cette loi qu'ils considèrent comme cruelle et barbare puisqu'elle touche l'intégrité du corps de l'individu.

Avraham était d'ailleurs conscient du changement radical que cela allait engendrer dans sa relation avec le monde extérieur. Lui qui faisait tant d'efforts pour accueillir les étrangers et les sensibiliser à l'existence de D-ieu. Il savait que l'obligation de pratiquer la Brith Milah pourrait repousser un grand nombre de fidèles potentiels. C'est pour cette raison que HaShem le rassura en lui affirmant qu'il aurait désormais le mérite de recevoir directement la manifestation divine.

Au début de la Parasha de Vayéra que nous lisons cette semaine, D-ieu se révèle à Avraham tel que le texte nous l'enseigne : « HaShem lui apparut dans les plaines de Mamré alors qu'il était assis à l'entrée de la tente dans la chaleur du jour ».

Nous pouvons être surpris par la suite du texte car aucune annonce n'est faite par D-ieu à ce moment précis. Il se révèle donc à lui sans raison apparente !

C'est pour cette raison que RaShI nous explique que D-ieu ne cherche pas à cet instant à faire la moindre révélation prophétique. Il vient simplement réaliser la Mitsvah de rendre visite à un malade. Au cœur du troisième jour après avoir pratiqué sa Brith Milah, Dieu est venu prendre de ses nouvelles.

Nos maîtres invitent l'homme à adhérer et à suivre le comportement de D-ieu afin de raffiner sa personnalité. « De la même façon que D-ieu est plein de miséricorde, nous devons également ressentir de la miséricorde vis-à-vis d'autrui... ».

Ici, HaShem nous apprend à ne pas délaisser nos semblables sur leur lit d'hôpital. Nous devons ressentir leur souffrance morale et physique. En leur rendant visite, nous allégeons leurs douleurs et nous offrons un peu de réconfort. Nous imitons le comportement de D-ieu en rendant visite aux malades.

Pourtant cette comparaison pourrait nous sembler déplacer. En effet, HaShem est en mesure d'offrir la guérison complète à un malade puisque la vie de chaque être humain est entre ses mains. Par contre, nous ne pouvons à notre niveau que témoigner de notre soutien et de notre compassion. Notre visite aux malades ne ressemble donc en rien à celle que D-ieu peut effectuer.

C'est pour cette raison que RaShI précise à la fin de son commentaire que D-ieu est venu pour prendre des nouvelles d'Avraham et non pas pour le guérir. Nous comprenons donc que la Mitsvah de Bikout 'holim - visite aux malades - doit être effectuée malgré notre incapacité à guérir quiconque. À l'image de D-ieu, nous venons simplement nous tenir aux côtés du malade pour l'accompagner quelques instants et pour lui témoigner de notre solidarité.

